



Contribution de Jean-Pierre PEYON

jean-pierre.peyon@numericable.fr

CHU : témoignages et réflexions

Au sein du Conseil de développement, nombre de participants aux travaux ont donné leur avis ou apporté leurs réflexions sur la future implantation du CHU sur l'île de Nantes.

Tout ou presque a été dit et je ne vais pas faire une revue de presse ou une analyse des différentes contributions. Je voudrais d'abord **apporter un témoignage personnel puis mener une réflexion de géographe.**

Je suis né au moment de l'épisode des Cinquante otages, dans l'ancien Hôtel Dieu, installé sur l'actuel site de la maternité. Puis, habitant près de la Place de la République, j'ai commencé ma scolarité à l'école du Quai Hoche aujourd'hui transformée en maison de quartier. J'ai donc vu la construction du CHU actuel, avec le bruit lancinant de la "sonnette" qui permettait d'enfoncer les multiples pieux du futur bâtiment.

Tout d'abord, la **décision d'implantation du CHU sur l'île de Nantes n'est pas l'aboutissement d'une véritable réflexion d'urbanisme.**

Il y avait eu un plan guide pour l'île de Nantes, élaboré par Alexandre Chemetoff et son équipe. Il y eut aussi une série de consultations et de séances de travail avec la SAMOA et différents acteurs, notamment associatifs. La trame directrice valorisait la multiplicité des fonctions qui faisaient de l'île de Nantes un nouveau quartier urbain, relié fortement au centre historique nantais. À aucun moment, il ne fut question d'implanter un nouveau CHU à cet endroit.

La décision prise par Jean-Marc Ayrault à la fin des années 2000 répond sans doute au besoin d'un nouvel hôpital modernisé avec le regroupement de certaines fonctions, mais le choix du site est totalement factuel. Sans doute y avait-il du **terrain rapidement disponible sur l'île de Nantes et un engagement théorique de l'État au travers de grands projets financés** pour lesquels il fallait prendre date. La ministre de la santé de l'époque, Roselyne Bachelot, a sans doute proposé ce deal à Jean-Marc Ayrault, maire de Nantes.

À l'époque, la presse s'est fait l'écho des tensions entre le Maire de Nantes et celui de Saint Herblain qui envisageait une extension et un réaménagement de l'hôpital Nord. Les emplois en jeu et les activités associées furent un élément non négligeable de la position nantaise en faveur de l'île de Nantes. De plus, cela permettait de faire avancer l'urbanisation de l'île de Nantes, dans un cadre de concurrences politiques et communales bien classiques.

L'argument concernant la **concentration des fonctions** de santé et la proximité des lieux prête à discussion. Le CHU actuel est déjà en position plus que centrale avec une desserte tramway et bus très fournie. De plus, le centre Gauducheau restera à sa place, et le centre Saint Jacques également. Les sites resteront donc éclatés.

Autre constat : **il n'y a pas eu d'études sérieuses sur la possibilité de rénover le CHU actuel**. On sait que les architectes préfèrent construire du neuf plutôt que de réhabiliter. On nous a vanté, lors de la présentation du projet, l'organisation centrale du plateau technique soin et chirurgie avec les bâtiments périphériques où sont installés les patients. Or, le CHU actuel offre la même structure avec un pivot central desservi par les ascenseurs et les différentes ailes qui accueillent les personnes hospitalisées. La structure du bâtiment est solide et les aménagements sont sans doute possibles. Quid d'un projet comparatif avec bilan financier ?

Par ailleurs, le bâtiment actuel, immeuble de grande hauteur, représente une surface utilisable importante qu'on ne pourra retrouver dans les projets futurs à densité plus faible. Le coût de la démolition a-t-il été bien pris en compte ?

La localisation du CHU dans cet espace contraint pose la **question de son accès** pour l'ensemble des futurs patients, d'autant que la médecine ambulatoire doit s'y développer. Les flux, les traversées de Loire ne sont pas encore bien définis, que ce soit vers le nord ou vers le sud et les risques d'engorgement sont réels.

À l'échelle de l'agglomération, les **risques d'inondabilité** sont toujours présents, même si les documents concernant la prévention des risques ont été modifiés par les services de l'État. La tempête Xynthia et ses enseignements, ainsi que la future élévation du niveau marin se répercutant sur le système estuarien donc sur les risques d'inondabilité, peuvent nous amener aux pires scénarios qu'il serait dangereux d'ignorer.

Ma dernière réflexion est plus à usage **du Conseil de développement et de la relation avec nos élus**. Alors que Jean-Marc Ayrault était encore maire de Nantes, lors de l'assemblée du Conseil de développement, nous avons demandé la possibilité d'étudier les conditions de construction d'un nouveau CHU, qu'il soit au centre ville ou sur le site de l'hôpital nord. On nous a présenté ultérieurement un projet clé en main sans aucune alternative, alors que le projet va modifier considérablement la vie des Nantais et des usagers, patients, salariés et corps médical.

Il est peut être temps **qu'une véritable concertation se mette en place sur de tels sujets d'intérêt public**. Trop tard sans doute dans ce cas précis, mais ce ne serait pas la première fois qu'un grand projet soit modifié ou abandonné au dernier moment...